

Paroles de « L'hymne des femmes »

L'Hymne des femmes » est une chanson créée collectivement en mars 1971 par des militantes féministes à Paris. Elle est devenue un emblème du Mouvement de libération des femmes (MLF) et plus généralement des luttes féministes francophones. Les paroles sont interprétées sur l'air du Chant des marais.

Nous qui sommes sans passé, les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, les femmes,
Nous sommes le continent noir

Refrain :

Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, les femmes,
Hors du monde reléguées

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes,
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes,
Notre temps, est arrivé,
Connaissons notre force, les femmes,
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes,
Ensemble, Révoltons-nous !

Refrain

Paroles de « Les Penn Sardine »

*La **grève des sardinières** est une série de grèves en 1905 et 1924 à Douarnenez et Concarneau initiée par des ouvrières de conserveries de poisson pour protester contre la pénibilité de leurs tâches et demander une augmentation de salaire. Cette grève est considérée comme une date importante des luttes féministes en France.*

Appelées les Penn Sardin, une chanson écrite par Claude Michel et composée par Jean-Pierre Dovilliers célèbre leur révolte

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardines

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Refrain

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Refrain

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

Refrain

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Refrain

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Refrain

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Refrain :

Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Refrain

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

Refrain

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Refrain

Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.

Paroles « Je suis fille de »

Adaptation féminisée des Corrigan Fest

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Fille d'une fille du roi, trop pauvre à marier
Fille de coureuse des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métis et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (X2)

Refrain : *La la la la*

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'Écossaise, v'nue crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais sachez que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis restée droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
Je suis fille de paysanne, et fille d'ouvrière
Je ne prends pas les armes contre d'autres en galère (X2)

Refrain

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations (X2)

Refrain

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime cette terre, celle qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je veux choisir mes dieux – ou pas, je ne veux pas de maître!